

Zeitschrift:	Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society
Herausgeber:	Schweizerische Entomologische Gesellschaft
Band:	44 (1971)
Heft:	3-4
Artikel:	Note sur les Pholcidae (Arachn.) de Grèce
Autor:	Senglet, Antoine
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-401666

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Note sur les Pholcidae (Arachn.) de Grèce

par

ANTOINE SENGLET

Lors d'un voyage en Grèce et en Crète en 1970, j'ai récolté, outre un important matériel arachnologique, un certain nombre de Pholcides dont quatre espèces encore inédites. Je tiens ici à remercier Monsieur M. HUBERT du Muséum de Paris, pour m'avoir envoyé du matériel de comparaison.

Pholcus phalangioides FUSSLIN

Grèce. Nôme de Laconie, Pyrgôs Dyroù, 18.VIII.1970 : 2 ♂, 5 ♀.

Pholcus opilionoides SCHRANK

Grèce. Nôme de Laconie, Skala/Ghýtheion, 17.VIII.1970 : 10 ♀.

Pholcus creticus n. sp. (fig. 1-10)

Crète. Nôme de Chania, Azoghirès, 4-6.VIII.1970, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype et 3 ♀ paratypes ; Topolia, 8.VIII.1970, 1 ♀ paratype.

Petit *Pholcus* trouvé dans deux grottes, sous des pierres à des endroits faiblement éclairés, et dans une maison abandonnée et fermée, où il se cachait sous du bois. Holotype, allotype et paratypes dans ma collection.

Caractérisé par son abdomen ovale, cette espèce est jaunâtre, apigmentée à l'exception des cercles oculaires noirs, du sternum légèrement plus foncé, et d'un vague dessin en étoile qui se devine sur la partie thoracique. Pattes uniformément jaunâtres. Céphalothorax aussi large que long.

♂. Abdomen à peine plus de deux fois plus long que large. Tiges des chélicères (fig. 1 a) munies dans la portion basale de deux apophyses : l'une externe, forte et triangulaire, l'autre antérieure, petite et noirâtre ; dans la partie apicale se trouve une forte dent antéro-interne, noirâtre, se terminant en dents de scie (fig. 1 b). Palpe maxillaire (fig. 2 à 6) : apophyse du trochanter grande, perpendiculaire en avant, arquée à l'intérieur ; fémur muni d'un petit tubercule antérieur obtus ; bulbe allongé, à face interne plane, moitié apicale transparente. Apophyses du bulbe (fig. 3 et 6) : la supérieure cornée est garnie de courtes

dents sur toute la surface interne ; l'inférieure est bifide : la branche interne assez fine, en fauille courbée en bas, l'extrémité à l'intérieur ; la branche externe assez large, en T irrégulier, au bras supérieur court et arrondi, l'inférieur allongé, courbé vers la base et à l'extérieur, où il se termine en trois pointes, visibles de dessus (deux seulement sont visibles en vue latérale interne) ; l'embolus visible de dessus, est masqué en vue latérale interne.

♀. L'épigyne (fig. 9) assez grande, légèrement ridée, jaunâtre, est bordée dans sa partie antérieure par un demi-cercle rougeâtre que l'on voit en transparence ; le bord postérieur, un peu relevé, est muni au centre d'un tubercule. La figure (10) de la vulve fait ressortir la présence du bouclier que l'on retrouve chez beaucoup de *Pholcus*, mais celui-ci est retourné et n'est pas visible de la face ventrale ; seul apparaît le tubercule qui le termine. Toutefois, chez un exemplaire plein d'œufs (fig. 8) on peut le voir de l'arrière, car il se trouve dégagé et relevé à angle droit.

Dimensions en mm. de l'holotype (♂) et de l'allotype (entre parenthèses ♀ de *Topolia*) : céphalothorax : ♂, long. 1,61, larg. 1,7 ; ♀, long. 1,64, larg. 1,82.

pattes	♂	I	II	III	IV	♀	I	II	III	IV
fémur		5,6	4,27	4,43	4,4		6,4 (4,9)	4,9 (3,7)	3,64 (2,9)	5,0 (4,0)
tibia + pat.		6,1	4,27	3,15	4,2		7,0 (5,1)	4,9 (3,65)	3,64 (2,73)	5,0 (3,7)
mét. + tarse		8,6	6,3	4,83	6,37		11,3 (8,2)	7,7 (5,75)	5,67 (4,4)	7,0 (5,4)

Ce *Pholcus* semble proche de *P. fauroti* SIMON (1887 : 453), et particulièrement des *P. berlandi* et *senegalensis* MILLOT (1941 : 13-15). À propos de ces deux espèces, il est à remarquer que le *P. creticus* ♂ est sensiblement plus petit que les 4 ♀ de la même chasse. C'est cette différence qui a conduit MILLOT à créer *P. senegalensis* pour une ♀ de la même station que *P. berlandi* (♂).

Genre **Hoploholcus** KULCZYNSKI (1908 : 63)

Ce genre a été défini par l'absence de caractères, propres à *Holocnemus pluchii* SCOPOLI, surtout par l'absence d'organes stridulatoires sur les chélicères. L'étude, sur un abondant matériel de *H. (Holocnemus) labyrinthi* KULCZYNSKI (1903 : 44), expressément mentionné dans la diagnose du genre, démontre l'existence de stries bien définies, fines (8,8-10,5 microns) et concolores chez les deux sexes. D'autre part, j'ai pu examiner deux ♂ de *H. ceconii* KULCZYNSKI (1908 : 63) ; on note également la présence de stries très fines (3 microns), tout à fait concolores, difficiles à distinguer. La petite dent, complément des stries se retrouve aussi à la base interne du fémur du palpe maxillaire. Malheureusement je n'ai pas eu la possibilité d'étudier *H. forskalii* THORELL, qui est le type du genre ; toutefois, en examinant les dessins de LOKSA (1969 : 69, fig. c et d), il apparaît qu'il s'agit bien du même genre que

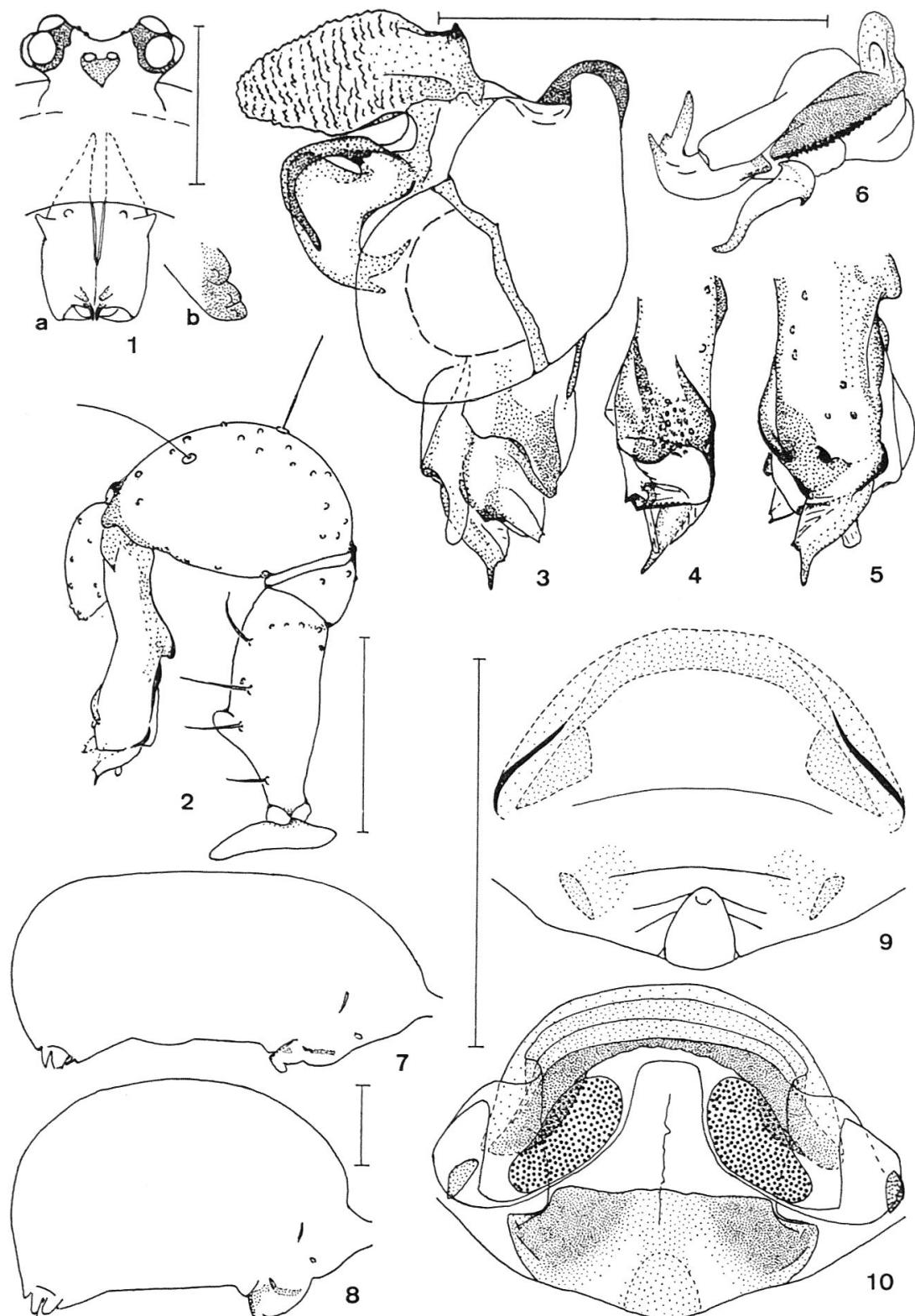


Fig. 1-10. *Pholicus creticus* n. sp. ♂. — 1. Groupe oculaire et chélicères, a) de face ; b) dent antérieure. — 2. Palpe maxillaire gauche, vue externe. — 3. Bulbe et extrémité du paracymbium, vue interne. — 4. Paracymbium : extrémité, vue antérieure. — 5. Id., vue externe. — 6. Apophyses du bulbe, de dessus. ♀. — 7 et 8. Abdomen de profil. — 9. Epigyne. — 10. Vulve, vue dorsale (prép. Pho 02). — Témoins d'échelle = 0,5 mm.

les deux autres espèces, et qu'une redéfinition de celui-ci sera nécessaire. En attendant une étude approfondie, on trouve un caractère constant dans la forme des chélicères du ♂ (fig. 18, 19, 29 et 30) ; elles sont munies de fortes dents antéro-externes dans le tiers apical. Ces dents dirigées en bas et en avant, portent à leur extrémité interne, de petites dents noires, et laissent entre elles une grande plage fortement concave ; les tiges ont une pilosité moyenne, à l'exclusion d'organes sensoriels bien visibles.

Hoploholcus labyrinthi KULCZYNSKI (1903 : 44–48, pl. 1, fig. 5–7)
(fig. 11 à 16)

Artema cretica ROWEER (1928 : 121, 122, fig. 31–34) **syn. nov.**

Neartema cretica KRATOCHVIL (1940 : 6)

Crète. Nôme de Rethimnon, grotte de Melidônion, 30.VI.1970 : 6 ♂, 4 ♀ ; grotte d'Axos/Anôghia, 3.VII.1970 : 5 ♂, 6 ♀. Nôme de Chania, grotte d'Azoghirès/Paleochôra, 4–6.VIII.1970 : 1 ♂, 4 ♀ ; grotte de Topôlia, 8.VIII.1970 : 1 ♂, 2 ♀. Nôme de Lassithi, grotte de Psychron (altitude environ 950 m.), 11.VII.1970 : 1 ♂, 2 ♀.

Il ne m'a pas été possible de visiter la grotte connue en Crète sous le nom de Labyrinthe, d'où provient certainement le matériel type ; celle-ci, minée, est zone militaire. Toutefois l'étude des exemplaires pris dans des grottes disséminées sur la plus grande partie de l'île, ne laissent aucun doute quant à la détermination. Les dessins et la description de KULCZYNSKI sont parfaitement adéquats. En ce qui concerne la synonyme de *Artema cretica* ROEWER, j'ai récolté moi-même à Melidônion dans la grotte du matériel type, 10 exemplaires adultes. En outre, la description de ROEWER ainsi que les dessins correspondent parfaitement en ce qui concerne les chélicères et le palpe du ♂. L'épigyne est correctement décrite, mais dessinée trop près des filières. Au sternum, dont je donne un dessin (fig. 13) d'après une ♀ de Melidônion, je ne puis trouver de prolongement en pointe postérieur sur aucun exemplaire. Le fémur 1 ♂ est bien muni d'une ligne de courtes épines et non de crins, selon ROEWER. Il faut ajouter à la description de KULCZYNSKI, la présence sur la marge externe des chélicères, de stries concavo-convexes de 8,8 à 10,5 microns, chez la ♀ dans la moitié basale, et chez le ♂ presque jusqu'au quart apical.

♂. Je donne les dessins détaillés (fig. 11 et 12) du paracymbium et des apophyses du bulbe.

♀. L'épigyne (fig. 14) est caractérisée par deux éléments que l'on distingue en transparence ; ceux-ci sont arqués, plus longs que chez *H. minotaurinus* n. sp. (fig. 24) ; la lèvre postérieure est blanche avec une bande postérieure brun-rouge. La vulve, face ventrale (fig. 15), montre une loge centrale grande, triangulaire, flanquée de deux autres latérales, dont les parois sont très granuleuses.

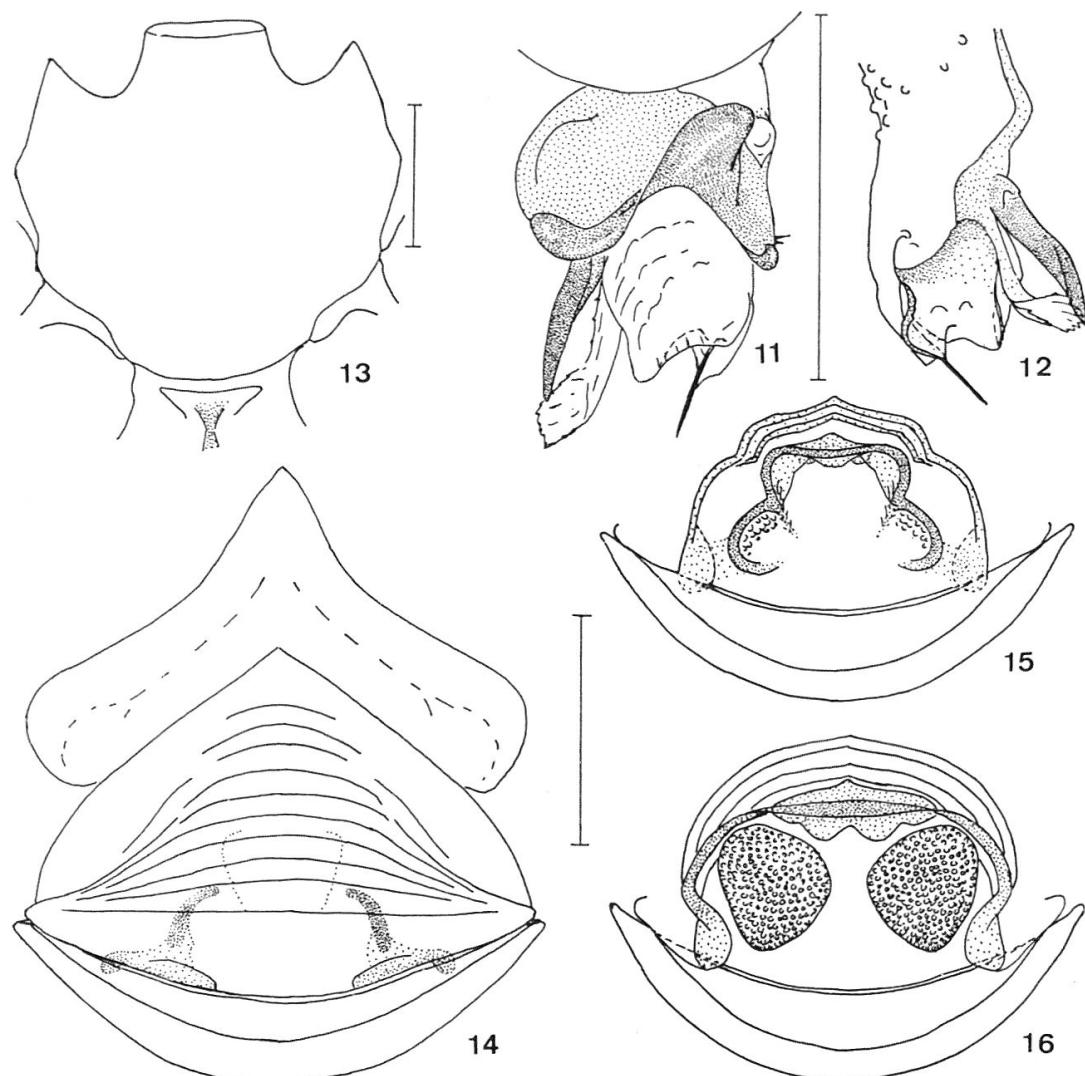


Fig. 11-16. *Hoploholcus labyrinthi* KULCZYNKI. ♂. — 11. Apophyses du bulbe et extrémité du paracymbium gauche, vue interne. — 12. Paracymbium : extrémité, vue externe. ♀. — 13. Sternum. — 14. Epigyne. — 15. Vulve, vue ventrale (prép. Pho 04). — 16. Id., vue dorsale. — Témoin d'échelle = 0,5 mm.

***Hoploholcus minotaurinus* n. sp. (fig. 17 à 26)**

Crète. Nôme de Lassithi, grotte de Milatos, 9.VII.1970 : 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 11 ♂ et 8 ♀ paratypes.

Cette espèce est cavernicole et comme *H. labyrinthi* KULCZYNSKI vit dans la partie de la grotte qui reçoit encore de la lumière ; les seuls exemplaires que l'on trouve à l'obscurité complète sont des jeunes. Holotype, allotype et paratypes dans ma collection.

Chez les deux sexes l'abdomen est très élevé, mais légèrement plus long que haut ; il s'élève verticalement au-dessus des filières, et sa plus grande hauteur se trouve environ au tiers postérieur. Il est blanchâtre

à gris, marqué de noirâtre au-dessus des filières, et d'une bande ventrale diffuse de l'orifice génital aux filières ; le céphalothorax est plus large que long, jaunâtre, creusé en son centre d'une très profonde fosse circulaire, en entonnoir ; partie céphalique peu élevée, fauve. Groupe oculaire (fig. 17) : les médians postérieurs séparés de plus de leur diamètre ; les médians antérieurs petits, séparés des latéraux antérieurs de nettement plus que leur diamètre. Le sternum tronqué entre les hanches postérieures, fauve clair testacé, avec une bordure plus chitinisée. Chélicères fauves munies de stries nettes, unicolores de 8,3-9,4 microns, dans une zone légèrement plus foncée. Pattes fauves sans anneaux apicaux, mais avec seulement les articulations légèrement éclaircies ; les fémurs et tibias s'assombrissent progressivement de la base à l'extrémité ; métatarses et tarses plus foncés.

♂. Chélicères (fig. 18 et 19) fortement concaves dans la moitié apicale entre les deux fortes dents externes, qui sont munies à leur extrémité de deux petites dents noires internes. Le fémur antérieur est muni dans ses trois quarts apicaux d'une ligne de 25-28 épines infères alternativement longues et courtes, les plus longues n'atteignant pas l'épaisseur du fémur ; les pattes antérieures sont plus foncées que les autres paires. Le palpe maxillaire (fig. 20) ressemble beaucoup à celui de *H. labyrinthi* ; la moitié basale inféro-externe du fémur est carénée. Bulbe subovale jaunâtre ; son apophyse infère (fig. 21) est large, rebordée en avant ; la médiane et la supérieure sont courtes et obtuses. L'armature du paracymbium (fig. 21-23) présente une dent courte et noire à la base interne de la longue et forte apophyse noire infère ; le cil terminal supérieure est en hameçon. Chez *H. labyrinthi*, le cil est toujours droit, et la petite dent manque (fig. 11, 12) ; les apophyses médiane et supérieure du bulbe sont aussi plus longues et aiguës.

♀. Palpe maxillaire fauve, le tarse légèrement plus foncé. L'épigyne (fig. 24) triangulaire, n'atteint pas le milieu de l'abdomen ; elle est fortement chitinisée et plissée latéralement ; les deux éléments que l'on distingue en transparence sont en crochets courts caractéristiques ; la lèvre postérieure, bien chitinisée, a une partie blanche arrondie au centre. La vulve, face ventrale (fig. 25), montre en son centre antérieur, une loge triangulaire arrondie, suivie en arrière de deux petites fossettes.

Dimensions en mm. de l'holotype (♂) et de l'allotype : céphalothorax : ♂, long. 1,7, larg. 2 ; ♀, long. 2,15, larg. 2,43.

pattes	♂ I	II	III	IV	♀ I	II	III	IV
fémur	11,3	8,6	7,0	7,8	11,9	9,1	7,3	9,1
tibia + pat.	11,9	8,9	7,0	7,7	12,7	9,7	7,3	8,4
mét. + tarse	15,4	13,3	10,5	11,9	19,2	14,3	10,8	12,6

***Hoploholcus minous* n. sp. (fig. 27 à 36)**

Crète. Nôme de Lassithi, Exo Mouliana, 18.VII.1970 : 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 3 ♂ et 2 ♀ paratypes.

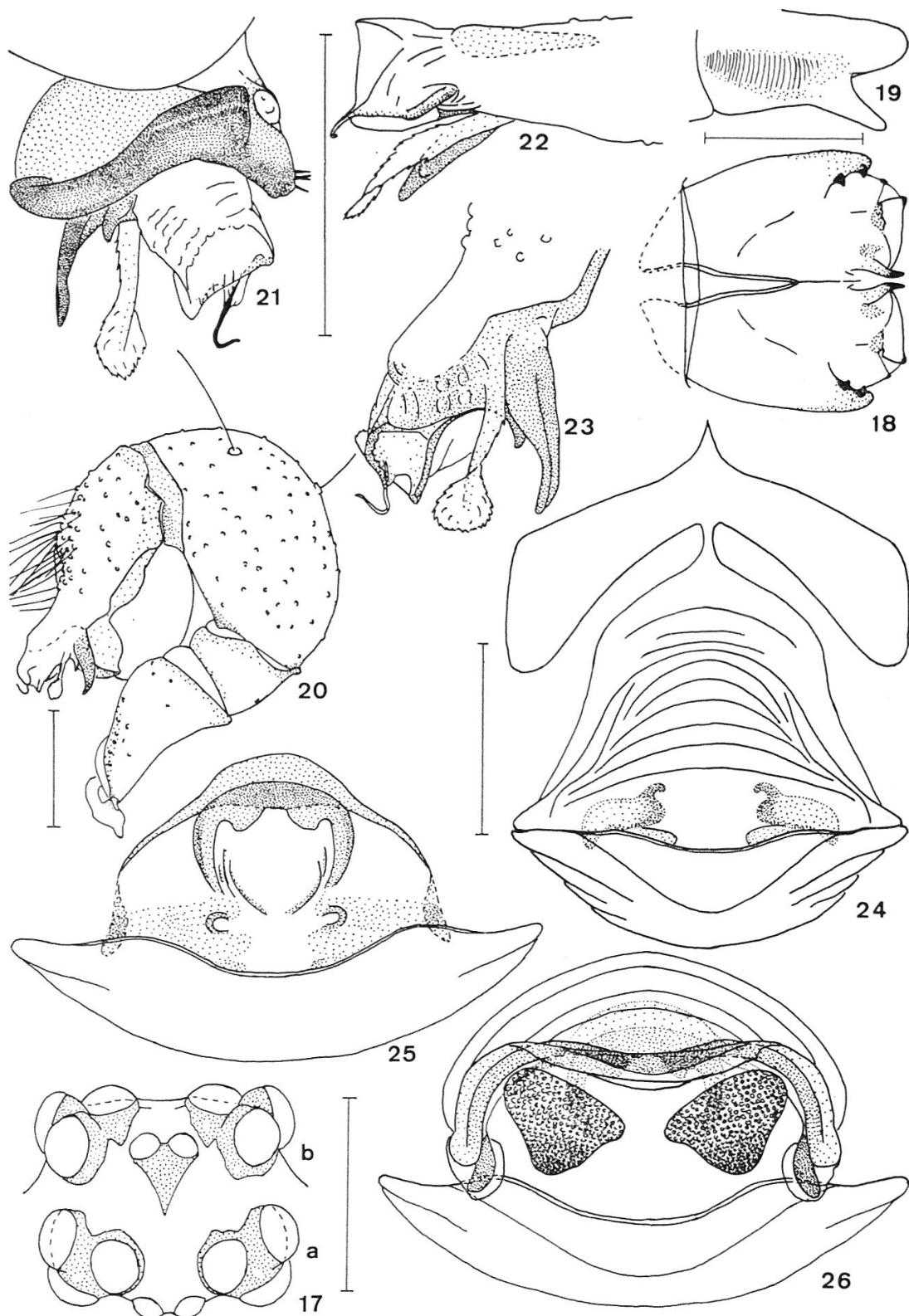


Fig. 17-26. *Hoploholcus minotaurinus* n. sp. ♂. — 17. Groupe oculaire : a) vue dorsale, b) de face. — 18. Chélicères. — 19. Id., de profil. — 20. Palpe maxillaire gauche, vue externe. — 21. Apophyses du bulbe et extrémité du paracymbium, vue interne. — 22. paracymbium : extrémité, vue antérieure. — 23. Id., vue externe. ♀. — 24. Epigyne. — 25. Vulve, vue ventrale (prép. Pho 08). — 26. Id., vue dorsale. — Témoins d'échelle = 0,5 mm.

Espèce récoltée à l'extérieur, entre des racines mises à nu sur les bords d'un ruisseau à sec, en fossé étroit et profond et dans des microcavernes de tuf, au-dessous d'une source. Holotype, allotype et paratypes dans ma collection.

Ce Pholcide possède, chez les deux sexes, un abdomen très élevé au-dessus et en arrière des filières ; la longueur ventrale est à peu près équivalente à la hauteur au-dessus de celles-ci, où se trouve la partie la plus élevée. Il est grisâtre, marqué de taches géminées dans sa partie haute, qui deviennent des lignes en chevrons sur la face postérieure. Le céphalothorax est un peu plus large que long, creusé en son centre d'une profonde impression en entonnoir ; partie thoracique blanc jaunâtre, marquée en arrière d'une bande longitudinale gris-brun ; la partie céphalique fauve brunâtre, porte un groupe oculaire assez resserré, dont les médians postérieurs ne sont pas séparés de plus de leur diamètre (fig. 27, 28). Sternum très largement tronqué entre les hanches postérieures, noirâtre s'éclaircissant en brun sur les bords. Chélicères fauves, munies de fines stries tout à fait concolores, de 6,7 à 7,4 microns ; cet organe stridulatoire est complété par la présence d'une petite dent fortement chitinisée à la base interne du fémur du palpe des deux sexes. Pattes fauves à brunes ; fémurs marqués d'un anneau apical foncé, patellas brunes, métatarses s'assombrissant jusqu'à un anneau apical très diffus, articulations claires.

♂. Chélicères (fig. 29, 30) à marges extérieures convexes ; la face antérieure est convexe dans sa partie basale, puis fortement concave entre les fortes dents latérales ; ces dents sont munies de deux petites dents noires à leur extrémité interne. Fémur antérieur armé dans les deux tiers apicaux, d'une ligne de 23-25 courtes épines, dont la longueur n'atteint pas le diamètre du membre. Le fémur du palpe maxillaire (fig. 31) présente dans la moitié basale inféro-externe, une carène oblique soulignée par un rang de crins ; bulbe légèrement ovale, blanc à peine jaunâtre ; son apophyse inférieure (fig. 32, 33) est longue et étroite ; les figures 32-34 donnent le détail du paracymbium.

♀. Le palpe a le fémur et la patella fauve, le tibia brun sur toute sa face inférieure et la moitié apicale supérieure ; le tarse est entièrement brun. L'épigyne (fig. 35), qui dépasse la moitié de la longueur ventrale, est triangulaire, plissée en travers, fortement chitinisée avec deux petites taches noires dans de légères impressions ; la lèvre postérieure est large, blanche soulignée d'une étroite bande postérieure brune. La vulve, dont la figure 36 montre la face dorsale, ne présente pas sur sa face ventrale de loge bien définie, mais seulement une légère dépression en avant des deux points visibles sur l'épigyne.

Dimensions en mm. de l'holotype (♂) et de l'allotype (entre parenthèses paratype ♂) : céphalothorax : ♂, long. 4,7, larg. 4,8 ; ♀, long. 1,43 larg. 1,59.

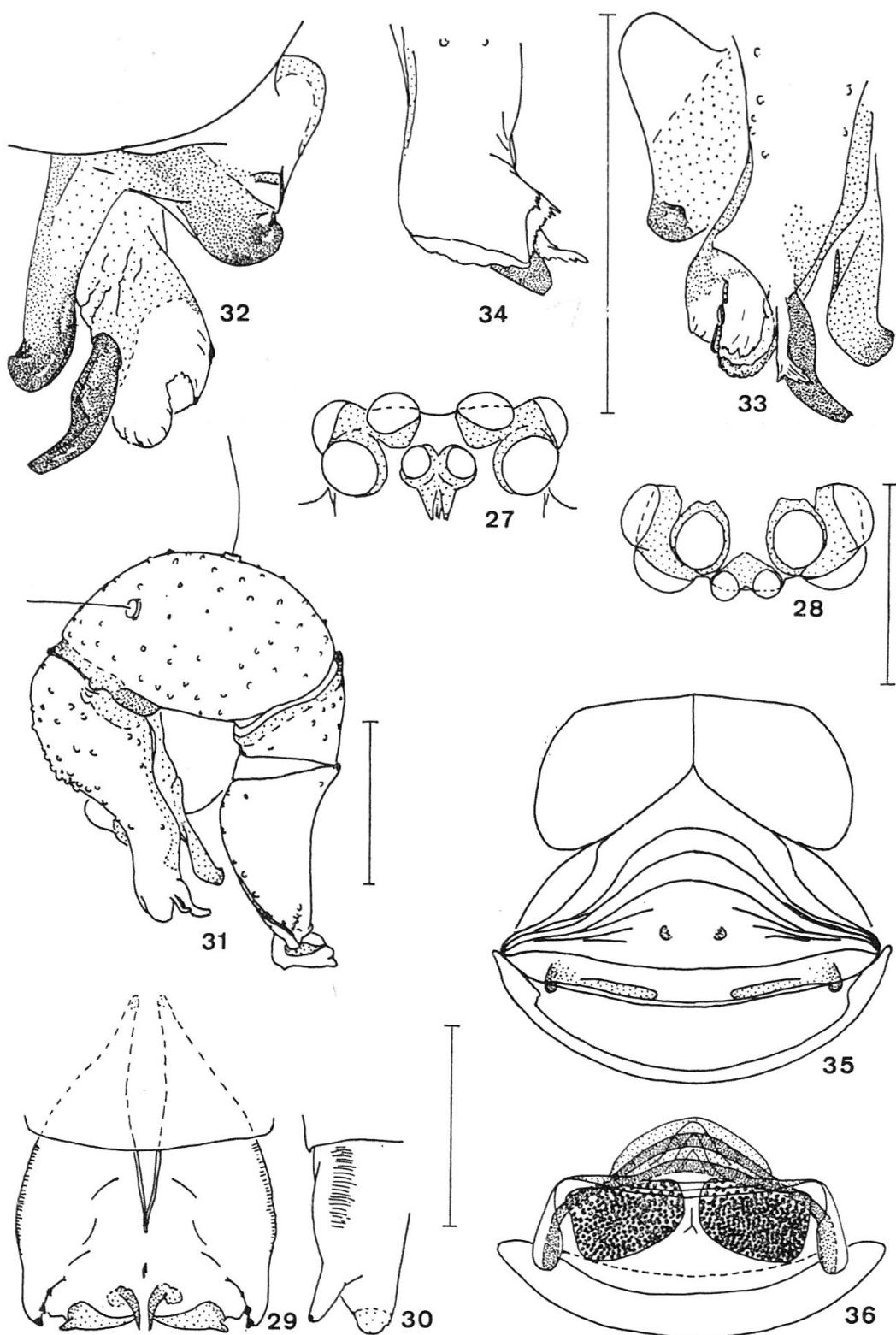


Fig. 27-36. *Hoploholcus minous* n. sp. ♂. — 27. Groupe oculaire, vue antérieure. — 28. Id., vue dorsale. — 29. Chélicères. — 30. Id., de profil. — 31. Palpe maxillaire gauche, vue externe. — 32. Apophysés du bulbe et extrémité du paracymbium, vue interne. — 33. Id., vue externe. — 34. Paracymbium : extrémité, vue antérieure. ♀. — 35. Epigyne. — 36. Vulve, vue dorsale (prép. Pho 05). — Témoins d'échelle = 0,5 mm.

pattes	♂	I	II	III	IV	♀	I	II	III	IV
fémur		7,5 (9,0)	5,7 (6,5)	4,5 (5,5)	5,0 (6,5)		6,3	4,9	3,85	4,55
tibia + pat.		8,5 (10,0)	6,0 (7,0)	4,5 (5,3)	5,5 (6,3)		7,0	4,9	3,85	4,7
mét. + tarse		11,0 (12,0)	8,3 (9,0)	6,3 (7,0)	7,3 (8,5)		9,1	6,6	5,2	6,1

Holocnemus pluchii SCOPOLI

Commun ; capturé dans toutes les régions de Grèce.

Genre **Stygopholcus** KRATOCHVIL (1932, emend. 1940 : 8, 9)

L'espèce nouvelle décrite ci-dessous, appartient indubitablement à ce genre par des caractères très importants, malgré un faciès assez différent. Ceci nous oblige à réévaluer certains caractères du genre, qui était restreint à trois espèces indiscernables sauf par les genitalias. Une première constatation est qu'il n'est pas exclusivement lucifuge et cavernicole. Le *S. photophilus* n. sp. vit dans les mêmes conditions que *Holocnemus pluchii* SCOPOLI. Les espèces connues vivent sous terre, mais comme j'ai pu le constater, elles supportent bien la lumière et, contrairement à ce qu'affirme KRATOCHVIL (1940 : 4), même le soleil lorsque les individus y sont habitués. Le premier spécimen de *S. skotophilus montenegrinus*¹ KRATOCHVIL récolté, était une ♀ adulte sur sa toile tendue à l'orifice d'une cheminée karstique, en plein soleil près de Cetinje ; beaucoup de jeunes se trouvaient à l'air libre. Entre les caractères morphologiques du genre selon KRATOCHVIL (1940 : 8), certains sont à considérer comme spécifiques, alors que d'autres confirment leur valeur générique. Ce sont : 1. La ligne oculaire postérieure très récurvée (fig. 45), les médians très éloignés des latéraux postérieurs et proches en avant des latéraux antérieurs, avec lesquels ils forment une ligne droite par leurs bords antérieurs en vue dorsale. Vus de l'avant, la base des médians postérieurs descendent au-dessous du sommet des latéraux antérieurs. 2. Chez le ♂, les chélicères munies de stries, sont armées de deux très fortes dents subapicales antéro-latérales prolongeant la marge externe et laissant entre elles une plage fortement concave dans la moitié apicale antérieure. La présence de soies sensorielles claviformes caractérisent le genre et le sépare de

¹ **Stygopholcus skotophilus montenegrinus** KRATOCHVIL stat. n. (fig. 42 et 43) Yougoslavie. — Montenegro, Sudenacka pécina/Nikšić, 16.IX.1970 : 7 ♂, 10 ♀; Lipa Dobersko/Cetinje, 16.IX.1970 : 2 ♂, 2 ♀.

L'étude du ♂, qui était resté inconnu, démontre que *S. montenegrinus* KRATOCHVIL (1940 : 20-22) ne peut conserver que le rang de sous-espèce. Le palpe maxillaire ne présente que de faibles différences de détail dans les apophyses du bulbe (fig. 43), qui ne permettent que difficilement de le distinguer de *S. skotophilus* KRATOCHVIL (fig. 41). Les chélicères et les groupes oculaires sont identiques. La vulve (fig. 42) est de même structure et n'a que de faibles différences dans les côtés de la loge ventrale ; celles-ci toutefois sont visibles sur l'épigyne (voir KRATOCHVIL, 1940 : 18, fig. 6 et 21, fig. 8).

Hoplopholcus. 3. Le fémur du palpe maxillaire ♂ est gibbeux et muni à la base externe d'un tubercule ; le proche *Hoplopholcus* n'a qu'une gibbosité insignificante et présente une carène inféro-externe à la base. 4. Le fémur antérieur ♂ porte dans les deux tiers apicaux, une ou deux lignes inférieures de soies à base renflée en cône chitinisé. Ces soies, fragiles, sont souvent brisées et laissent croire à de courtes épines. 5. ♀ ; la structure de la vulve est très homogène dans les espèces ; l'armature ventrale (fig. 39, 40, 42 et 53) est munie d'une pièce antérieure plus ou moins développée, adhérente à l'épigyne et visible par une tache noire à

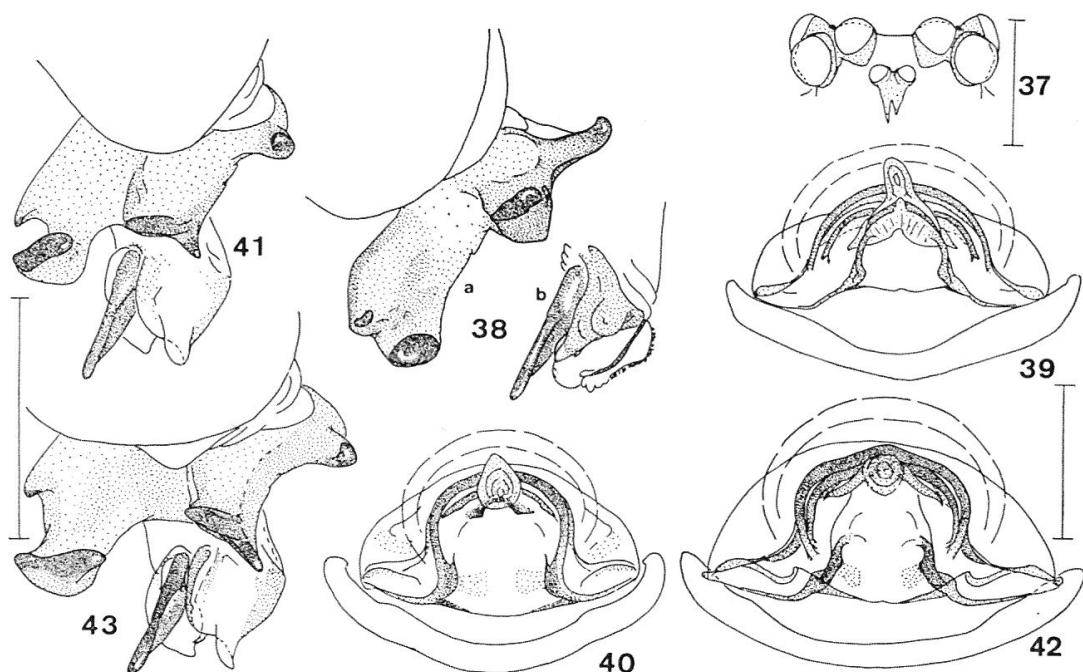


Fig. 37-39. *Stygopholcus absoloni* KULCZYNSKI. — 37. Groupe oculaire ♂, vue antérieure. — 38. ♂, a) apophyses du bulbe gauche, vue interne ; b) extrémité du paracymbium, vue interne. — 39. ♀, vulve, vue ventrale (prép. Pho 11). — Fig. 40 et 41. *S. skotophilus* KRATOCHVIL. — 40. ♀, vulve, vue ventrale. — 41. ♂, apophyses du bulbe et extrémité du paracymbium gauche, vue interne. — Fig. 42 et 43. *S. skotophilus montenegrinus* KRATOCHVIL. — 42. ♀, vulve, vue ventrale (prép. Pho 13). — 43. ♂, apophyses du bulbe et extrémité du paracymbium gauche, vue interne. — Témoins d'échelle = 0,5 mm.

travers celle-ci (fig. 52) (KRATOCHVIL 1940 : fig. 3, 6 et 8) ; cette pièce adhérente et la tache distinguent ce genre de *Hoplopholcus*, dont les ♀ ne diffèrent d'autre part que par le groupe oculaire. Parmi les caractères variables, il faut noter : la forme de l'abdomen ovale élevé ou allongé ; la pigmentation : présence ou absence de bande ventrale noire ; la forme de la ligne oculaire antérieure, presque droite chez *S. photophilus* n. sp. ♂, récurvée chez les espèces cavernicoles ; je donne une figure (37) du groupe oculaire de *S. absoloni* KULCZYNSKI vu

horizontalement de face ; le dessin de KRATOCHVIL (1940 : 6, fig. 1 a) semble être vu obliquement ; les stries des chélicères ♀ sont réduites au tiers basal, ou absentes (*photophilus*).

Stygopholcus photophilus n. sp. (fig. 44 à 54)

Grèce. Nôme de Larissa, Omôlion-Tembe, 17.VI.1970 : 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 34 ♂ et 12 ♀ paratypes ; Nôme de Laconie, Mystra/Sparte, 16.VIII.1970 : 6 ♂ et 7 ♀ paratypes ; Nôme de Messenie, Aghios Dimitrios/Leuktron, 20.VIII.1970 : 5 ♂ et 5 ♀ paratypes. Crète. Nôme de Rethimnon, Choumerion/Pérama, 1.VII.1970 : 11 ♂ et 16 ♀ paratypes ; Keramoto/Pérama, 2.VII.1970 : 7 ♂ et 1 ♀ paratypes.

Pholcide épigé qui souvent se passe des abris habituels (surplombs, ponts) pour tendre sa toile dans des anfractuosités de rocher, en plein soleil. Le ♂ est particulièrement reconnaissable à son palpe énorme, fauve orangé. Fréquemment en compagnie de *Holocnemus pluchii* SCOPOLI. Holotype (♂), allotype (♀) et paratypes dans ma collection.

Dans les deux sexes l'abdomen est ovale allongé à cylindrique, moins de deux fois plus long que haut ; partie postérieure arrondie, dépassant un peu les filières ; le vaisseau dorsal est bordé de brun-noir, suivi en arrière par des taches géminées, ou par des rangs transverses de quatre taches ; la région postérieure est marquée d'une tache verticale au-dessus des filières et de deux lignes obliques plus ou moins longues de part et d'autre ; les filières sont dans une large macule noire suivie sur toute la longueur ventrale d'une bande foncée un peu plus étroite. Le céphalothorax est plus large que long ; la partie thoracique entièrement blanc jaunâtre est creusée en son centre d'une large fossette ronde marquée d'une ligne brune, qui se prolonge en avant jusqu'à la partie céphalique où elle se divise ; partie céphalique fauve, triangulaire, aussi large que longue ; ligne oculaire postérieure très récurvée (fig. 45) ; vus de dessus, les yeux médians postérieurs et les latéraux antérieurs forment une ligne droite par leurs marges antérieures ; vus de face, la base des médians postérieurs se trouve à un quart du diamètre des latéraux antérieurs au-dessous du sommet de ceux-ci. Sternum brun-noir, plus large que long, largement tronqué entre les hanches postérieures où il est échancré en V. Pattes fauve clair ; tous les fémurs et tibias ont l'extrémité apicale blanchâtre, précédée d'un anneau foncé ; les patellas et une courte portion basale des tibias sont rembrunis.

♂. Ligne oculaire antérieure (fig. 44) à peine récurvée ; deux longs crins sont implantés entre les yeux latéraux et médians postérieurs. Chélicères (fig. 46, 47) fauves à dents subapicales externes très fortes ; chaque tige est garnie sur sa face antérieure de 30-34 soies claviformes ; dans le tiers basal les tiges sont accolées par un joint dont les bords très chitinisés, presque lisse à la base, deviennent très granuleux, puis

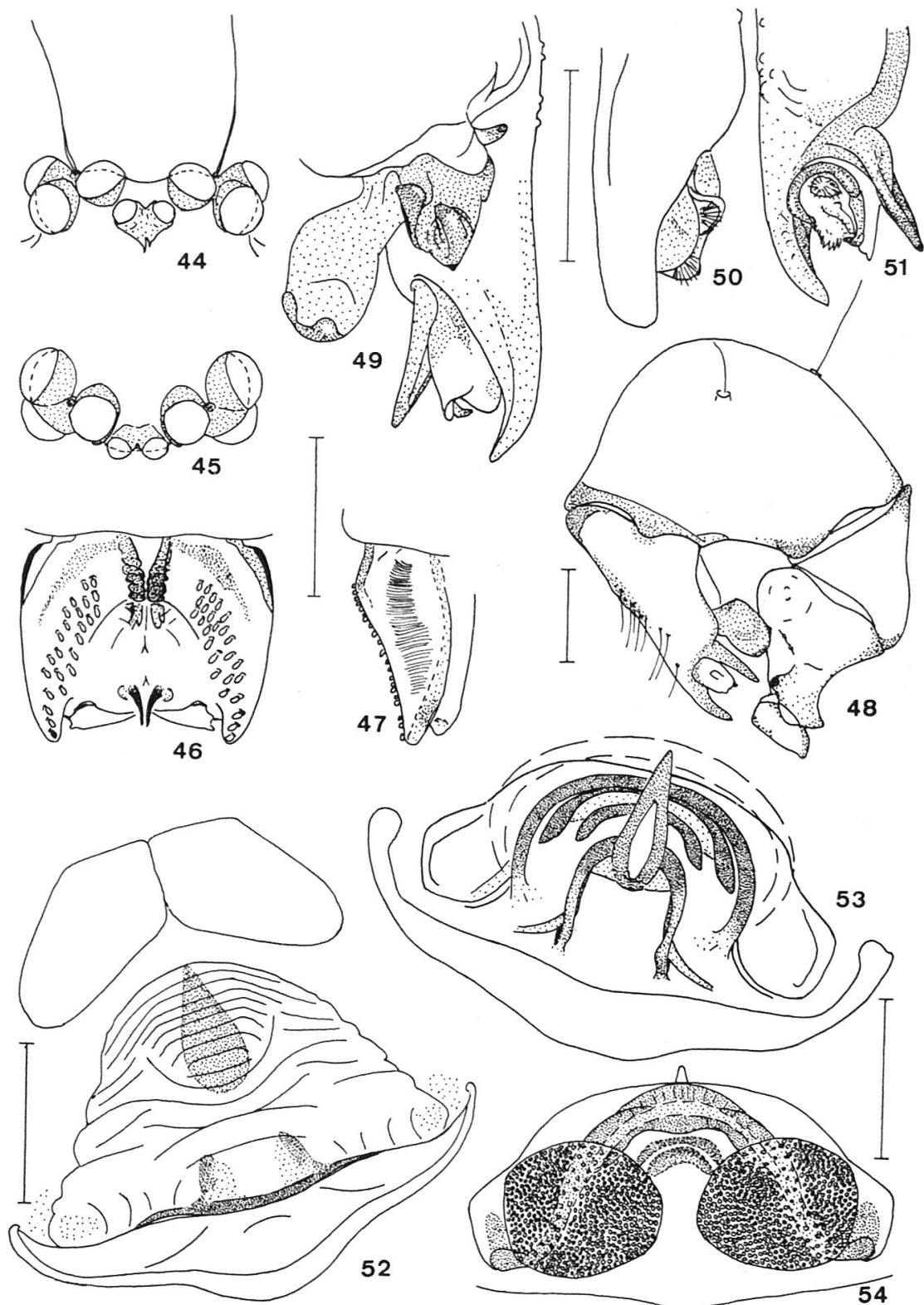


Fig. 44-54. *Stygopholcus photophilus* n. sp. — 44. Groupe oculaire, vue antérieure. — 45. Id., vue dorsale. — 46. Chélicères. — 47. Id., de profil. — 48. Palpe maxillaire gauche, vue externe. — 49. Apophyses du bulbe et extrémité du paracymbium, vue interne. — 50. Paracymbium : extrémité, vue antérieure. — 51. Id., vue externe. ♀. — 52. Epigyne. — 53. Vulve, vue ventrale (prép. Pho 16). — 54. Id., vue dorsale. — Témoin d'échelle = 0,5 mm.

s'enfoncent verticalement en un sillon qui s'élargit pour former la concavité apicale entre les dents externes ; les côtés sont munis de stries très fines (3,75 microns) et brunes dans la partie basale, devenant concolores et atteignant 6 microns vers le tiers apical. Le fémur antérieur porte une ligne inférieure de crins dont la base est renflée dans la moitié apicale du membre ; les métatarses et tarses sont fauve rousâtre plus foncés. Le palpe maxillaire (fig. 48) très globuleux, fauve-orange à un fémur conique, plus large que long, convexe en dessus, fortement gibbeux dans sa partie apicale inférieure ; il est muni à la base externe d'un tubercule ; le tibia très renflé est légèrement plus long que le céphalothorax. Bulbe petit, jaunâtre, ovale, aplani vers ses apophyses (fig. 49) dont l'inférieure à angle droit vers l'extérieur, à côté du paracymbium, se replie à l'extrémité en forme de cuiller qui se rabat contre la face externe du fémur au repos ; la médiane forte, arquée contre l'intérieur, présente deux fortes dents vers sa base inféro-interne et une petite obtuse sur la convexité subapicale ; à sa base et séparée par une partie membraneuse on voit une petite apophyse supérieure en dent étroite et arquée en dedans. L'extrémité du paracymbium (fig. 49-51) a sa marge supérieure prolongée en forme de dent (vue latérale).

♀. Ligne oculaire antérieure récurvée. Chélicères dépourvues de stries. Palpe fauve brunâtre, présentant à la base interne une petite dent surmontée d'un crin conique. Epigyne (fig. 52) triangulaire très fortement chitinisée, plissée ; ces plis soulignent dans la partie antérieure une tache noire allongée ; lèvre postérieure bordée de brun-rouge, la partie blanche fortement convexe au centre est déprimée de part et d'autre latéralement. La vulve face ventrale (fig. 53) présente en son centre postérieur une loge à parois très marquées qui est prolongée en avant par une partie adhérente à l'épigyne, allongée en forme de flamme.

Dimensions en mm. des holotype et allotype (entre parenthèses petite ♀ de Crète) : céphalothorax : ♂, long. 1,61, larg. 1,7 ; ♀, long. 1,64, larg. 1,82.

patte	♂	I	II	III	IV	♀	I	II	III	IV
fémur	14,0	10,0	8,0	9,0	12,5	9,3 (6)	7,5 (4,8)	8,6 (5,8)		
tibias + pat.	14,0	9,7	7,0	8,0	13,0	9,0	7,0		7,8	
mét. + tarse	23,2	15,5	11,2	12,2	21,0	13,6	10,3		12,0	

Il faut remarquer que les individus de Crète sont plus petits et moins pigmentés que ceux de Grèce.

Spermophora senoculata DUGÈS

Crète. Nôme de Irakleion, Knossos, 25.VI.1970 : 4 ♂, 9 ♀, 4 pulli.

Ces exemplaires ne diffèrent en aucune façon de ceux que je possède d'Espagne et de Yougoslavie. Ils ont été récoltés sous des pierres

et des planches dans des endroits sombres des ruines de Knossos. J'ai cherché en vain *S. topolia* ROEWER (1928 : 120) dans la grotte d'origine. Son palpe maxillaire (ROEWER id. fig. 35) semble correspondre en tous points à *S. senoculata*, dont il ne différerait que par les apophyses antéro-externes des chélicères, qui sont vers le milieu, alors qu'elles se trouvent vers le quart basal chez *S. senoculata*.

TRAVAUX CITÉS

- KRATOCHVIL, J., 1940. Etude sur les Araignées cavernicoles du genre *Stygopholcus* KRAT. *Acta Soc. Sci. nat. Moraviae*, **12** : 1-26.
- KULCZYNSKI, V., 1903. Aranearum et Opilionum species in insula Creta a comite Dre. C. Attems collectae. *Bull. int. Acad. Cracovie*, 1903, **1** : 32-58.
- 1908. Fragmenta Arachnologica VI. Araneae nonnullae in Cypro insula et in Palaestina... *Bull. int. Acad. Cracovie*, 1908, **1** : 49-86.
- LOKSA, I., 1969. Araneae I. *Fauna Hung.*, **97** : 1-133.
- MILLOT, J., 1941. Les Araignées de l'Afrique-Occidentale française. Sicariides et Pholcides. *Mém. Acad. Sci. Inst. Fr.*, **64** : 1-53.
- ROEWER, C. F., 1928. Zoologische Streifzüge in Attika, Morea und besonders auf der Insel Kreta. II, Araneae. *Abh. Naturw. Ver. Bremen*, **27**, I : 92-124.
- SIMON, E., 1887. Arachnides recueillis à Obock en 1886 par M. le Dr L. Faurot. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, **12** : 452-455.

ANTOINE SENGLET
Muséum d'Histoire naturelle
Route de Malagnou
CH-1211 Genève